

Zeitschrift:	Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse
Herausgeber:	Verband Schweizerischer Privatschulen
Band:	50 (1977-1978)
Heft:	12
Artikel:	Les jeunes et l'ascèse
Autor:	Mottier, Charles
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-852033

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bildungspolitik ist weder Selbstmordgefahr noch Selbstmordverhütung. Die Leistungen, die in der Schule verlangt werden, die Bewältigung des Stoffs, der zeitliche Aufwand, die Unausgewogenheit zwischen Gefühl und Intellekt, die Vernachlässigung musischer und sportlicher Fähigkeiten, werden eine Generation heranwachsen lassen, die als Krüppel lebt, die sich aber nicht umbringt.

Die Bildungspolitik muß darauf verzichten, von Heranwachsenden etwas zu verlangen, was deren Natur zuwiderläuft. Es kann keine Anpassung verlangt werden, die das Leben nicht mehr ermöglicht. Vielmehr muß die sogenannte Realität sich an die Möglichkeiten des Individuums anpassen. Das bedeutet Verzicht auf immer mehr Fortschritt, immer mehr Geld, immer

mehr Komfort, immer mehr Waffengeschäft usw. Die Veränderung eines gesellschaftlichen Bewußtseins und gesellschaftlicher Verhältnisse in diesem Sinne zieht dann zwangsläufig eine menschlichere Bildungspolitik nach sich.

An der Diskussion nahmen teil: PD Dr. med. K. Biener, Inst. f. Sozial- und Präventivmedizin d. Univ. Zürich; PD Dr. med. F. Böcker, Deutsche Gesellsch. f. Selbstmordverhütung, Nervenkrankenhaus Bayreuth; Prof. Dr. med. Th. Hellbrügge, Kinderzentrum, Inst. für Soziale Pädiatrie u. Jugendmedizin, Univ. München; Prof. Dr. med. R. Lempf, Abt. f. Kinder- u. Jugendpsychiatrie, Univ. Tübingen; PD Dr. med. G. Neuhäuser, Abt. für Neurologie und Psychopathologie der Univ.-Kinderklinik Erlangen und Prof. Dr. med. H. Pohlmeier, Lehrstuhl Medizin. Psychologie d. Univ. Göttingen.

Sonderdruck aus «Ärztliche Praxis»
12. 6. 1976

Les jeunes et l'ascèse

Dr Charles Mottier

Les jeunes sont utilitaristes. Avant d'accepter l'effort, ils veulent savoir à quoi ça leur servira. L'effort, pour l'effort, au nom d'un prétendu impératif catégorique, cela ne leur paraît pas convaincant: «c'est du masochisme», aiment-ils dire.

Il nous faut donc partir des objectifs auxquels les jeunes sont susceptibles de s'intéresser, et nous poser plusieurs questions à ce sujet:

- l'atteinte de ces objectifs réclame-t-elle une ascèse?
- les jeunes en sont-ils conscients?
- comment pouvons-nous les aider à en être conscients?

Trois familles d'objectifs se présentent aux jeunes:

- réussir ce qu'ils entreprennent ou ce qu'ils projettent d'entreprendre.
- se rapprocher d'un modèle d'homme ou de femme qu'ils souhaitent réaliser.
- s'unir à d'autres hommes, soit collectivement, soit individuellement (aimer et être aimé).

Nous allons considérer ces trois familles d'objectifs, et pour commencer ceux qui gravitent autour du mot «réussite».

Réussir sa tâche

Réussir s'entend d'abord à court terme: réussir la tâche en cours devant laquelle je ne peux plus reculer. C'est gagner à la nage l'autre berge maintenant que je me suis avancé jusqu'au milieu de la rivière. Pour mon garçon de cinq ans, c'est tenir à bout de bras la soupière chaude qu'il a voulu lui-même porter jusqu'à la salle à manger.

Les jeunes n'auront pas de mal à convenir qu'il faut un minimum de muscle et de maîtrise de soi pour réussir ce genre d'opérations. On ne leur demande même pas d'en convenir: il suffit qu'ils s'y lancent, et qu'ils les multiplient sans relâche: au bout de quelques années il se retrouveront musclés, vaillants, maîtres d'eux-mêmes, avec un caractère et une volonté bien forgés.

C'est pourquoi tous les bons éducateurs soulignent l'intérêt de donner des responsabilités aux jeunes. L'exercice d'une responsabilité qui réclame effort et maîtrise de soi, c'est l'équivalent du parcours Hébert au cours duquel le gymnaste fait, sans s'en rendre compte, tous les

mouvements de l'ingrate gymnastique suédoise.

Mais le système ne marche que si les jeunes ont un fort appétit d'actions et de responsabilités, les conduisant à multiplier leurs entreprises comme les grains d'un chapelet. Or nous nous heurtons assez vite à un «bof» désabusé, qui constitue un refus de se laisser prendre à ce jeu éducatif. Citons quelques éducateurs:

- des jeunes nous ont demandé un local pour l'aménager merveilleusement; maintenant que le local est accordé, il n'est plus question d'installation;
- ils ont abandonné leur pièce de théâtre en cours de répétition;
- dès que le neuf est usé, on laisse tomber.

D'où provient ce manque de foi et de persévérance? A mon avis, de deux origines:

- la disproportion entre l'âge de leurs ambitions et l'âge de leur musculature, physique et morale. Ils sont en avance sur leur âge quant à l'ambition et en retard quant à la musculature, par suite de la déficience de leur éducation première (avant sept ans).
- l'absence de finalité donnée à toutes ces actions en chapelet. On peut se jeter à l'eau deux fois, trois fois pour dépenser sa vitalité; mais pour continuer il faut une raison profonde de s'engager, il faut que les actions ponctuelles concourent à une réussite à long terme, qui est la réussite de la vie.

Réussir sa vie, mais quelle vie?

Réussir sa vie constitue donc l'objectif de réussite plus large auquel s'intéressent les jeunes. Mais l'expression a pour eux une mauvaise résonnance, car elle s'applique dans le langage commun à la réussite sociale (confort et honorabilité) qu'ils affectent de réprouver.

Il nous faut donc être ouverts à tous les modèles de vie envisageables par les jeunes – depuis la vie de berger jusqu'à la vie de P. D. G. – pour examiner posément avec eux les vertus humaines nécessaires pour réussir de telles existences.

===== WEITERBILDUNG =====

AAP

Akademie für Angewandte Psychologie

Abendschule. Praxisbezogene Vorlesungen und Seminare in kleinen Gruppen. Als berufsbegleitende Ausbildung in Psychologie bieten wir:

- therapeutische Methoden
- psychologische Theorien
- selbstaktives Lernen in Gruppen
- Kommunikation
- Selbsterfahrung

Speziell geeignet für Personen, die in ihrem Beruf in intensivem menschlichen Kontakt stehen.

Diplomabschluß. Praktikum.

Anfragen oder Informationsgespräch bei
Akademie für Angewandte Psychologie, Rötelstraße 73,
8037 Zürich, Telefon 01 26 47 88 (jeweils nachmittags
Dienstag bis Freitag)

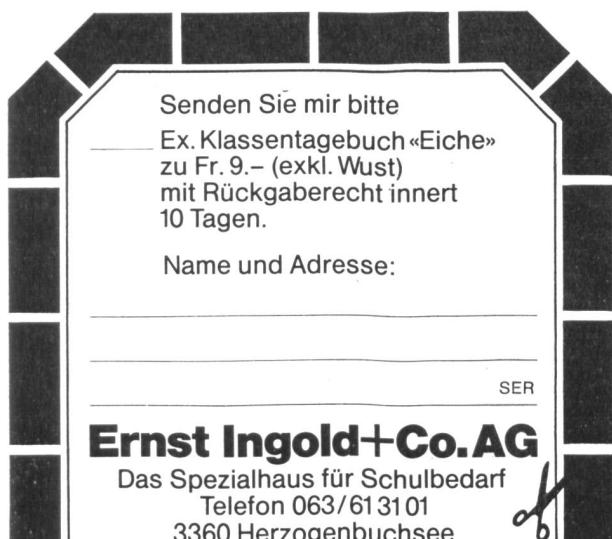
ENGLISCH IN LONDON

ANGLOSCHOOL – eine erstklassige Sprachschule bietet Ihnen Intensivkurse – 30 Stunden in der Woche – Fr. 220.– inkl. Unterkunft und Verpflegung. Im Sommer auch 15 Stunden Unterricht möglich.

Dokumentation: M. Horak, Scheunenstr. 18, 3400 Burgdorf, Telefon 034 22 81 05 (außer Bürozeit)

Klassentagebuch «Eiche»

Tag für Tag verlassen sich Tausende von Lehrern auf ihr Klassentagebuch «Eiche» mit der praktischen Spiralbindung und dem robusten Presspandeckel. Nicht vergessen: auf Schulbeginn braucht's wieder eines. Kennen Sie's noch nicht? – Verlangen Sie's doch unverbindlich zur Ansicht.



Schule für Heimerziehung Luzern (SHL) Fortbildungskurse 1978, Kurs Nr. 1

Erzieherteam – Erzieherverhalten

Wie ermögliche ich und was ermöglicht mir kooperatives und kreatives Tun im Erzieherteam und in der Arbeit mit Kindern und Jugendlichen im Heim? Auf der Grundlage «lebendigen Lernens» (Themenzentrierte Interaktion, TZI) gehen wir Fragen und Problemen aus dem erzieherischen Alltag im Heim nach.

Kursleiter: F. Biedermann, lic. phil., Psychotherapeut, Dozent SHL, Luzern; R. Wirz, dipl. Erziehungsberater, Dozent SHL, Luzern.

Dauer: 22.–26. Mai 1978

Ort: Ferienhaus «Sommerau», Stalden bei Sarnen/OW

Kosten: Kursgeld: Fr. 270.–. Unterkunft/Verpflegung: zirka Fr. 80.– (Die Kursgruppe kocht selber).

Programme, Auskünfte und Anmeldung:

Schule für Heimerziehung Luzern (SHL), Zähringerstr. 19, 6003 Luzern, Telefon 041 23 95 57.

Anmeldeschluß: 22. April 1978.

Dieses Werk kann jedem empfohlen werden, der eine authentische Einführung in das Wesen und die Grundlagen der Pädagogik an den Rudolf-Steiner-Schulen sucht:

Die Erneuerung der pädagogisch-didaktischen Kunst durch Geisteswissenschaft von Dr. RUDOLF STEINER

Inhalt: Einleitung. Geisteswissenschaft und moderne Pädagogik – Dreigliederung des menschlichen Wesens – Menschenerkenntnis als Grundlage der Pädagogik – Der Erzieher als Bildner des zukünftigen menschlichen Seeleninhaltes – Einiges über den Lehrplan – Eurhythmischer, musicalischer, Zeichen- und Sprachunterricht – Erziehung als Problem der Lehrerbildung – Zoologie- und Botanikunterricht vom 9.–12. Jahr – Dialekt und Schriftsprache – Synthese und Analyse im Menschenwesen und in der Erziehung – Das rhythmische Element in der Erziehung – Geschichts- und Geographieunterricht – Das kindliche Spiel – Weitere Gesichtspunkte und Fragenbeantwortungen – Fragenbeantwortungen zu den einzelnen Vorträgen – Einleitende Worte zu zwei Eurhythmie-Aufführungen.

Ein Vortragszyklus für Basler Lehrer, gehalten im Jahre 1920.

268 Seiten, Leinen SFr. 28.–, kartoniert SFr. 23.–.

Zu beziehen durch den Buchhandel

RUD. STEINER VERLAG, DORNACH/SCHWEIZ

Schweizerische Anstalt für Epileptische Zürich



An unserer Sonderschule für das epilepsiekranken Kind ist die Stelle für einen

Werklehrer/Heilpädagogen

zu besetzen.

Aufgaben:

- Werkunterricht in kleinen Gruppen von geistig behinderten, z.T. verhaltengestörten Kindern und Jugendlichen
- 8-10 Stunden lebenspraktischer Unterricht bei jugendlichen und erwachsenen Patienten, zur Erhaltung der in der Sonderschule erworbenen Kenntnisse und zur Ergänzung der Tätigkeit in der geschützten Werkstätte.

Anforderungen:

- heilpädagogisch interessierter Primarlehrer oder Heilpädagoge mit zusätzlicher Ausbildung als Werklehrer oder im Handfertigkeitsunterricht.
- Bereitschaft zur Zusammenarbeit in aufgeschlossenem Lehrerteam und mit den andern Disziplinen unserer Klinik.

Anstellung: 18. April 1978 oder nach Vereinbarung.

Besoldung: nach kantonal-zürcherischen Richtlinien.

Interessenten wenden sich an die Schulleitung der Sonderschule der Schweiz, Anstalt für Epileptische, Bleulerstr. 60, 8008 Zürich, Tel. 01 53 60 60, int. 223.

Schule Zollikon

Auf Beginn des Schuljahres 1978/79 suchen wir an die neu geschaffene

Lehrstelle für Psychomotorik

qualifizierte Lehrkraft mit abgeschlossener Ausbildung HPS Zürich oder Genf.

Besoldung gemäß kantonalen Ansätzen für Sonderklassenlehrer.

Bitte Bewerbungsformular anfordern bei der

Schulpflege Zollikon, Sekretariat,
Sägegasse 27, 8702 Zollikon,
Telefon 01 65 41 50.

Stiftung Wagerenhof Uster



Unser Heim für schwerst geistig Behinderte sucht auf den 1. Oktober 1978 ein

Heimleiter-Ehepaar

Tätigkeit: Leitung des von der IV anerkannten pädagogisch-therapeutischen Großheimes (250 Pfleglinge) mit angeschlossener Sonderschule, Eingliederungs- und Dauerwerkstätte sowie Landwirtschaft und Gärtnerei.

Heimziel: Umfassende, lebenslängliche heilpädagogisch-therapeutische Förderung und Betreuung.

Anforderungen: Fähigkeit zur Führung von 250 Mitarbeitern

SIE sollten hohen menschlichen Qualifikationen genügen.

WIR bieten Ihnen Aufgeschlossenheit und großen persönlichen Entfaltungsspielraum in der Verantwortung unserem Heimziel gegenüber.

Besoldung: Nach kantonaler Besoldungsverordnung.

Unterkunft: Geräumige Attikawohnung im Wagerenhof.

Anmeldung: Handschriftliche Bewerbungen mit genauen Angaben über Personalien, Bildungsgang, bisherige Tätigkeit und Referenzen sind unter Beilage von Zeugnisabschriften und Foto bis 15. März 1978 an die Präsidentin des Stiftungsrates, Frau Sabi Hänni, Im Leeacher, 8123 Ebmatingen, einzureichen.

Auskünfte: Frau Sabi Hänni, Telefon 01 980 09 65
Prof. Dr. Hermann Siegenthaler, Tel. 01 980 14 22

Asyl Gottesgnad, 3550 Langnau i. E.

In unsere im Aufbau begriffene **Aktivierungstherapie** suchen wir eine begabte, ideenreiche

Therapeutin

Stellenantritt nach Möglichkeit Anfang April 1978, damit eine Einführung gewährleistet ist.

Wenn Sie Freude und Geschick im Umgang mit älteren Mitmenschen haben, melden Sie sich bitte an die Oberschwester. Telefon 035 2 42 12.

Pour schématiser, je retiendrai cinq modèles de vie, que je vais commencer par énoncer, avec quelques mots seulement d'explication:

modèle no 1: La vie tranquille et honorable.

- certains diront la «vie bourgeoise»
- même l'ouvrier, le paysan, l'employé sont eux aussi clients de caisses d'épargne, propriétaires à crédit de leur logement, acheteurs de matériel électro-ménager et soucieux d'être aimés et estimés de leur entourage.

modèle no 2: La vie ambitieuse.

Elle consiste à:

- gravir les échelons
- devenir un cadre supérieur ou un notable
- avoir un commerce florissant
- se faire un nom
- être admiré.

modèle no 3: La vie passionnée.

C'est une vie remplie par une passion. Ce peut être:

- la passion de comprendre (Pasteur);
- la passion de sentir et de s'exprimer (Renoir, Chopin);
- la passion de créer (le second Faust);
- la passion du pouvoir, qui est beaucoup plus de l'ambition.

modèle no 4: La vie militante.

C'est une

- passion vécue collectivement et impliquant un prosélytisme.

modèle no 5: La vie de bohème.

C'est

- la vie à l'état de nature, pauvre et pure;
- l'amour et l'eau fraîche;
- «loin de la pollution», «loin des contraintes», «sur le Larzac».

Si nous nous en tenons à ces 5 modèles de vie, nous devons nous poser naturellement la question: quels sont les modèles qui aujourd'hui attirent le plus les jeunes? Là, il faut distinguer:

- la vie que les jeunes poursuivent en rêve;
- celle qu'ils préparent en fait et inconsciemment;
- celle qu'ils réaliseront.

Les sondages que j'ai effectués autour de moi, conjugués avec les réponses à diverses enquêtes auprès

des jeunes, effectuées en France, m'amènent à avancer les répartitions suivantes:

	rêvée	préparée	réalisée
V. 1 – Vie tranquille et honorable	20	50	80
V. 2 – Vie ambitieuse	15	10	10
V. 3 – Vie passionnée	5	5	2
V. 3 – Vie militante	10	5	4
V. 5 – Vie de bohême	15	10	4
	rien		
	total		
	35	20	
	100 %	100 %	100 %

Nous allons examiner chacun de ces modèles de vie et nous poser les questions suivantes:

- cette vie exige-t-elle une ascèse et laquelle?
- les jeunes qui poursuivent consciemment ou inconsciemment ce modèle de vie ont-ils conscience de cette exigence?
- qu'est-ce qui peut accroître leur prise de conscience?

Pour ne pas alourdir, nous allons faire quelques regroupements:

- V1 et V2 sous l'appellation
«vie socialement réussie»;
V3 et V4 sous l'appellation
«vie ardente et militante»

Et je commencerai par V5: la vie de bohème

Vie de bohème

Cette vie exige-t-elle une ascèse? Certes oui, car on peut résumer ainsi ce qui la caractérise:

- la pauvreté, l'inconfort, le mépris et l'incompréhension de la société ambiante; - pas d'appui des institutions, pas de durée, pas de normes, l'insécurité permanente.

Les jeunes qui en rêvent ou qui en prennent le chemin sont-ils conscients que ce sera dur?

- plus ou moins, mais l'enthousiasme du «sans contrainte», de la spontanéité, de la liberté de l'expression, balaye toute crainte: «tout est facile pour l'homme qui aime librement».

Comment leur faire prendre davantage conscience?

- la vie de Robinson est généralement vue par les jeunes à travers une vitre, comme un paysage gla-

cé que l'on regarde à travers les vitres d'un wagon chauffé. C'est la vitre de leur identité personnelle (qu'ils vont perdre), la vitre de leur confort moral – et peut-être matériel – présent (qu'il vont perdre), la vitre de leur jeunesse qu'ils vont perdre).

- il faut casser la vitre, et faire sortir les rêveurs dans l'air glacé; il faut qu'ils soient témoins de quelques réalités triviales: la mauvaise odeur des gourbis, la répétition des gestes, les ravages du vieillissement et de la lassitude.
- il faut le faire assez tôt, à l'âge où l'audace du grand départ n'est pas encore mûre; et il faut le faire avec le désir que l'épreuve soit surmontée. Si elle l'est, la soif de pureté et de liberté, qui s'était tournée vers l'illusion, retrouvera un autre chemin plus authentique.

Vie socialement réussie

Quelle ascèse réclame-t-elle?

La réussite sociale, c'est-à-dire l'accès aux fonctions dirigeantes, passe toujours par le travail, l'opiniâtreté et la maîtrise de toutes les formes de mollesse. Mais on s'est aperçu que l'apprentissage de l'aventure et l'éveil des appétits étaient des voies éducatives aussi utiles que le «parcours du combattant». Les sensuels et les passionnés, riches en pulsions fortes, ont autant de chance d'aller loin que les bons élèves assidus. Certes, les débordements sensuels sont réprouvés dans la mesure où ils dissipent les énergies: les coureurs, les joueurs et les buveurs restent des personnages suspects d'inefficacité; mais à l'inverse on ne voit pas ce que rapportent la morti-

fication des sens et la contrainte des instincts; elles passent même souvent pour avoir un effet inhibant.

Il apparaît par contre de plus en plus que pour réussir il faut savoir maîtriser ses instincts de domination et d'égocentrisme, y compris dans la vie familiale, où les relations sont devenues beaucoup plus égalitaires. Une sourdine a été mise sur la défense des «points d'honneur» et sur le respect de son rang. En outre, les exigences intellectuelles grandissantes des interlocuteurs imposent un bon entraînement à l'objectivité et à l'écoute. C'est ce qui explique l'élosion dans les entreprises de ces nombreux «séminaires» sur les communications, la délégation, et la participation, où les animateurs font semblant d'enseigner des techniques, alors qu'en fait ils prêchent des vertus. Mais ils les prêchent à la mode moderne, c'est-à-dire en se référant à la seule utilité. Ils suivent l'exemple de Dale Carnegie retrouvant avec émerveillement les préceptes de l'évangile, en recherchant «Comment se faire des amis pour réussir dans la vie».

Les jeunes sont-ils conscients de ces exigences?

Certes ils sont conscients du recul des exigences physiques: «pourquoi entraîner le moteur humain puisqu'il existe des moteurs à essence? L'habileté paye davantage que le muscle».

Mais ils sont moins conscients de l'importance croissante des contraintes de relations; ils mettent facilement des contraintes sur le compte de la société installée et non sur celui du respect d'autrui. Leur réflexe est de rechercher des petits cercles d'unanimité et d'éviter les occasions d'affrontement, ou tout bonnement d'ajustement.

Qu'est-ce qui augmente leur conscience?

C'est bien entendu, à l'inverse de ce qui vient d'être dit, en multipliant les occasions d'oeuvrer avec les autres – voire contre les autres – que nous pourrons aider les jeunes à

prendre conscience des nécessités grandissantes de la vie sociale.

Dans cette ligne, rien n'est plus éducatif que le «junior business». Le garçon de quinze ans qui monte une petite entreprise de ciseurs de chaussures ou de distributeurs de journaux – ou mieux, un petit théâtre ambulant – apprend à traverser beaucoup de murs d'incompréhension, tant avec ses coéquipiers qu'avec ses clients, ses fournisseurs, et ses pseudo-protecteurs. Il apprend que tout casser ou abandonner n'est pas une solution; il s'incline devant la nécessité de s'assouplir pour aboutir, et la prise au sérieux d'autrui, sans emballement affectif, devient pour lui un réflexe. Le «junior business» n'est cependant pas la seule voie éducative; toute prise de responsabilité dans une opération (excursion, réception, exposition..) réclamant le concours de partenaires variés, a un effet similaire sur la prise de conscience des limites du moi.

La vie ardente et militante

Nous parlerons surtout de la vie militante. Car le passionné individuel pose moins de problèmes; sa passion est plus intérieure, plus méditée et pré-méditée, et les conditions de son engagement ont fait généralement l'objet d'une réflexion, d'une rumination.

Nous rappellerons seulement que la passion suffit rarement à franchir les barrages de la paresse et de l'instabilité pendant les premières années où elle naît. Beethoven a été battu pendant plusieurs années par son père, qui l'obligeait à aller jusqu'au bout de ses leçons de musique.

Le militant n'est pas tout à fait dans la même situation.

Qu'est-ce qu'un militant?

C'est un passionné prosélyte qui pense que sa passion est bonne pour tous. Et c'est un passionné qui n'est pas isolé.

Il est le membre d'une armée de volontaires au service d'une cause collective. Le militant fait corps avec sa cause et à la limite explique tout par elle. Sa voie et son engagement sont à la mesure de la simplicité de ses analyses; le don de soi

peut aller très loin; il est aidé, supporté par un groupe.

Aux yeux des jeunes le don du militant a beaucoup d'attrait; il est prenant, enthousiasmant et il débouche sur quelque chose de tangible, que ce soit une révolution, une réalisation sociale, ou une conversion collective.

Regardons cependant de près les causes qui mobilisent le plus les hommes: ce sont celles qui personnalisent l'ennemi et qui donnent des occasions de conquête ou de martyre.

Les partis vigoureux sont ceux qui identifient leurs adversaires à des salauds ou à des traîtres. Les autres sont mous et sans flamme.

Saint Bernard, en inventant les Croisades, a eu un trait de génie. Il a donné aux chrétiens de son époque qui se chicanaien entre eux sans ferveur, un ennemi digne de leur passion, qui a décuplé leur énergie.

Les premiers chrétiens ont eu des ennemis féroces. Les chrétiens de l'Est ont des persécuteurs. Il n'y a que les chrétiens de l'Ouest qui n'ont plus d'ennemis; ils font la paix avec tout le monde et avec toute chose, y compris avec ce que l'on appelait autrefois le péché; ils perdent leur identité.

Je ne crois pas à un militarisme sans ennemi, sans conquête, et sans martyrs (je le souhaiterais mais je vois que ça ne marche pas).

C'est pourquoi je ne crois pas fort à un militarisme pour le salut du tiers monde. Je lisais il y a quelques jours cet appel: «que les jeunes s'é lancent dans et vers ce monde nouveau: des êtres humains, innombrables, aspirent d'abord à cet acte élémentaire: manger à leur faim, mais aussi faire reculer les divisions et les haines». Malheureusement, rien de tel n'est jamais arrivé dans l'histoire du monde à une échelle importante, surtout hors de toute transcendance.

Par conséquent, le militarisme actif sera toujours un peu guerrier, avec toutes les exigences ascétiques que comporte la guerre. Ces exigences sont perçues, acceptées, recherchées même par ceux qui s'y



Heilpädagogische Schulen der Stadt Schaffhausen

Wir erweitern das im Frühjahr 1977 eröffnete Sonder-schulheim Wiesholz bei Ramsen/SH für geistig be-hinderte Kinder und suchen auf das Frühjahr 1978

4 Erzieherinnen/Erzieher

wenn möglich mit abgeschlossener Ausbildung

für die neugeschaffene sowie für die bestehenden Gruppen.

Weitere Auskünfte erteilt der Gesamtleiter der Heil-pädagogischen Schulen, Roland Herzig, Telefon 053 4 34 86, sowie die Heimleiterin, Sr. Regina Blatter, Telefon 054 8 75 65.

Bewerbungen mit den üblichen Unterlagen sind bis 15. März 1978 einzureichen an den Präsidenten der Aufsichtskommission, Stadtrat M. Keller, Vorstadt 45, 8201 Schaffhausen.

Aufsichtskommission der
Heilpädagogischen Schulen Schaffhausen

Heilpädagogisches Tagesheim 3800 Interlaken

Wir suchen für die neugeschaffene dritte Stelle an unserer *Heilpädagogischen Tagesschule* eine

Lehrkraft für Sonderbildungsfähige

Mittel-Oberstufe

zu Beginn des neuen Schuljahres (April 1978) oder nach Vereinbarung. Eine heilpädagogische Ausbildung ist erwünscht, jedoch nicht Bedingung, es käme auch eine Primarlehrerin oder Kindergärtnerin in Frage.
Besoldung und Sozialleistungen nach kantonaalem Dekret.

Anmeldungen an: Herrn M. Müller, Notar, Prä-sident des Heilpädagogischen Tagesheims Interlaken, Fliederweg 10, 3800 Matten b. I., Tel. privat 036 22 52 25, Büro 031 61 41 80.

Heilpädagogisches Tagesheim, 3800 Interlaken

Stellen-Ausschreibungen und -Gesuche

Auskunft durch die Inseraten-Verwaltung:
M. Kopp, Kreuzstraße 58, 8008 Zürich
(Bei Anfragen bitte Rückporto beilegen)

Schweizerische Anstalt für Epileptische Zürich



An unserer Sonderschule für das anfallkranke Kind suchen wir

eine erfahrene Heilpädagogin evtl. Kindergärtnerin mit heilpädagogischer Ausbildung

auf den 18. April 1978 oder nach Vereinbarung, Teilzeit- oder Halbtagsanstellung möglich.

Aufgabenbereich:

- Beobachtung und Förderung von gewöhnungsfähigen, geistig behinderten Kindern im Einzelunterricht oder in kleinen Gruppen
- Anleitung des Pflegepersonals zur Weiterführung der im Unterricht erarbeiteten lebenspraktischen Fähigkeiten

Wir bieten:

Besoldung nach kantonal-zürcherischem Reglement, gute Teamarbeit mit Kolleginnen und Kollegen, Zusammenarbeit mit den Aerzten und Mitarbeitern von andern Disziplinen der Institution.

Bewerberinnen wenden sich an die Schulleitung der Sonderschule, Frau M. Felchlin, Tel. intern 223 oder an das Personalbüro der Schweizerischen Anstalt für Epileptische, Zürich, Telefon 01 53 60 60.

8807 Freienbach SZ Sonderschule Außerschwyz

Wir suchen in unser Team auf Frühling 1978 oder nach Uebereinkunft eine/n

Sonderschullehrer/in

für die Abteilung der Schulbildungsfähigen (Unter-/Mittelstufe).

Wir bieten:

- neue, modern konzipierte Schulanlage
- beste Sozialleistungen
- Besoldung nach kantonalen Höchstansätzen
- weitgehendste Selbständigkeit
- gute Zusammenarbeit mit den Schulbehörden

Wir erwarten eine entsprechende heilpädago-gische Ausbildung (HPS-, HPI-Absolventen) und wenn möglich Schulerfahrung. Auswärtige Dienstjahre werden vollumfängl. angerechnet.

Auskünfte erteilen gerne:

Herr A. Hauser, Schulleiter, Tel. 055 48 21 51 oder 01 784 67 83 (privat); Herr H. Bucher, Vizepräsident, Telefon 055 48 17 22 oder 055 48 33 17 (privat).

Anmeldungen mit den üblichen Unterlagen sind erwünscht an den Präsidenten, Herrn J. Brandenberg, Etzelstraße 80, 8808 Pfäffikon.

Schule für wahrnehmungsgeschädigte, insbesondere autistische Kinder, sucht eine/n

Schulleiter/in

in Kombination mit Einzelunterricht. Voraussichtlich handelt es sich um eine halbe Stelle.

Bedingungen: Heilpädagogische und/oder psychologische Ausbildung und prakt. Erfahrung.

Wir sind ein junges Team und wünschen uns eine/n am Aufbau unserer Schule interessierte/n Mitarbeiter/in.

Antritt sofort oder nach Uebereinkunft.

Interessenten/innen wenden sich an:
Frau Guldenschuh, logopädisches Zentrum
Rämistraße 39, Zürich, Telefon 01 47 78 87

Schulgemeinde, 8722 Kaltbrunn SG

Wir suchen auf Frühjahr 1978 einen

Sekundarlehrer

sprachlich-historischer Richtung.

Die Besoldung richtet sich nach den kantonalen Vorschriften. Angenehmes Schulklima. Moderne Unterrichtsräume in neuem Oberstufenzentrum.

Interessenten melden sich mit den üblichen Unterlagen beim Schulratspräsidenten, Herrn Hermann von Aarburg, Posthalter, 8722 Kaltbrunn.

Nähere Auskunft erteilt der Schulvorsteher, Herr Benedikt Brazerol, Sekundarlehrer, Lohren, 8722 Kaltbrunn, Telefon 055 75 14 08.

Für unsere **Hilfs- und Sonderschule in Pontresina** suchen wir ebenfalls auf 21. August 1978 eine

Lehrkraft

mit der entsprechenden Ausbildung.

Lieben Sie das Oberengadin, das Leben in einem aufgeschlossenen Dorf und Kurort, die Zusammenarbeit in einem kleinen Team bei fortschrittlicher Besoldung?

Nähere Auskunft über beide Stellen erteilt gerne:
Rudolf Wiesner, 7504 Pontresina,
Präsident der Regionalschule

Davos

An den öffentlichen Schulen der Landschaft Davos sind die folgenden Lehrstellen auf Beginn des Schuljahres 1978/79 (21. August 1978) neu zu besetzen:

1 Lehrstelle an der Hilfsschul-Oberstufe

Bewerber sollen sich über eine abgeschlossene heilpädagog. Ausbildung ausweisen können.

1 Lehrstelle für Mädchenhandarbeit

1 Lehrstelle für Handarbeit/Hauswirtschaft

Schulort für sämtliche 3 Stellen ist Davos-Platz. Ihre Bewerbung wollen Sie bitte mit Lebenslauf, Zeugnissen, Foto und Referenzen bis spätestens 15. März 1978 einreichen an den Schulvorsteher der Landschaft Davos, Bruno Berger, 7270 Davos-Platz, Telefon 083 3 40 13. Hier erhalten Sie auch gerne weitere Auskünfte zu diesen Stellen.

Die **Regionalgruppe Nordschweiz** der Schweiz. Vereinigung zugunsten cerebral gelähmter Kinder sucht auf Schuljahrbeginn 1978 für eine neu errichtete Schulabteilung für Kinder mit cerebralen Bewegungsstörungen in **Frauenfeld**

Lehrerin/Lehrer

für Unterstufe (Kleinklasse mit 6–8 Kindern)

wenn möglich mit Erfahrung in der Förderung und Betreuung behinderter Kinder (Kinder mit cerebralen Bewegungsstörungen, psychomotorischem Entwicklungsrückstand, Wahrnehmensstörungen).

Lehrziel: Anstreben des Normalschul-Niveaus (für einzelne Kinder sollte die Möglichkeit zur späteren Integration in die Normalschule gegeben sein).

Anstellungsbedingungen
im Rahmen der Schulgemeinde Frauenfeld.
Mit weiteren Auskünften sind wir Ihnen gerne zur Verfügung.

Auskünfte: Fräulein Chr. Müller, 8500 Frauenfeld, Telefon G 054 7 44 28 / P 054 3 46 05

Offerten an nachstehende Adresse:

Regionalgruppe Nordschweiz SVCGK, Geschäftsstelle Winterthur, 8402 Winterthur, Postfach 26, Telefon 052 22 18 49, Herr Jean Landert.

engagent. Et sous cet angle, la tâche des éducateurs est simple: si leur élève s'engage, la milice réussira ce qu'ils ont tant de mal à obtenir; tout le problème est d'encourager ou de décourager l'engagement.

Face au militantisme nous sommes nécessairement partagés. D'abord, il nous est impossible d'être indifférents à la valeur de la cause servie, car la charité nous commande de faire passer le bien commun de tous avant l'hygiène morale de quelques militants. Ensuite, nous aimons la vérité et la lucidité, et nous redoutons les chapelles et les milices à l'intérieur desquelles se construisent des visions tronquées de la réalité humaine, ou des visions manichéennes, impitoyables aux «salauds». Enfin, l'efficacité externe qui se fait aux dépens de l'enrichissement intérieur nous apparaît comme un appauvrissement; elle peut fermer les portes de la vraie charité.

En toute logique, la vraie place d'un chrétien est dans la pâte, dans toute la pâte; elle est à l'intérieur des communautés organiques: la famille, le quartier, la profession.

Seulement la pâte est gluante, elle est molle, elle est amorphe, elle neutralise les énergies, douche les enthousiasmes. Et pratiquement pour tenir le coup, pour continuer à croire à leur étoile et accepter les sacrifices que celle-ci réclame, les vaillants doivent se regrouper et former une milice.

Il faut donc reconnaître que, malgré ses inconvénients et ses dangers, le militantisme est aujourd'hui le moyen le plus efficace pour susciter l'ascèse du service.

Deuxième famille d'objectifs: «réaliser mon modèle d'homme»

Nous venons de voir ce que réclament les finalités naturelles que l'on résume sous le titre: «réussir sa vie». A la fois, ce qu'elles réclament et ce qu'elles obtiennent, selon leur capacité mobilisatrice. Et nous avons vu que le point faible de cette capacité, c'est le gros décalage dans le temps entre l'effort et le fruit de cet effort.

Le décalage est beaucoup plus faible avec ce nouveau type de finalité que nous appelons «être un homme». C'est à l'instant même où il entre de nuit dans la forêt, que le garçon, résolu à être un homme courageux, sent qu'il se rapproche de son modèle.

Les garçons de ma génération avaient des modèles explicites: c'étaient Guynemer, Mermoz, Psichari... ou bien un membre de la famille particulièrement prestigieux, qui irrésistiblement appelait l'imitation. Les personnages pris pour modèles étaient divers, mais ils avaient tous comme dénominateur commun d'avoir bien tenu en main leur existence. Comme le disait Bergson, «leur existence, à elle seule, était un appel.»

Aujourd'hui les jeunes résistent à l'idée de modèle. Ils demandent même violemment qu'on les laisse «inventer leur vie».

Mais ils ne résistent pas à la mode. Et qu'est-ce qu'un modèle, sinon le type d'homme à la mode dans le milieu où on évolue? Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu veux être, quel est ton modèle...

Par exemple, il y a des milieux où l'on vénère le type musclé, courageux, sportif, d'autres où l'on cultive le type minet, guitariste, réformé au service militaire. Il y a aussi des modes propres à une époque, et de très large extension.

Parmi les modes d'aujourd'hui, quasi universelles, il y en a qui incitent à la maîtrise de soi, comme la mode des femmes plates et la mode du sport. Il y en a d'autres qui en détournent comme la mode de l'érotisme et celle du vagabondage.

Le problème de l'éducateur est de coller aux modes bienfaisantes et de chercher les courants porteurs de ces modes: par exemple les tout récents clubs de marche, clubs de bicyclettes, clubs de judo.

Peut-il aller plus loin et tenter de créer des modes, qui visent ouvertement un idéal de plus haute altitude? C'est ce qu'a fait le scoutisme il y a 50 ans: la communauté qu'il a constituée a créé un modèle

d'homme, tranchant sensiblement avec les mœurs assez avachies de son époque.

On dit qu'aujourd'hui ce n'est plus possible, que trop de courants d'opinions traversent la tête des enfants pour qu'on puisse les polariser sur le modèle préfabriqué d'une seule communauté. Il y a du vrai dans ce propos, mais je crois que c'est beaucoup plus vrai pour les éducateurs que pour les enfants: c'est l'éducateur qui refuse de déposer dans l'esprit de l'enfant l'image d'un être idéal, dont chacune de ses B. A. le rapproche.

L'anarchie des lectures, souvent encouragée par les éducateurs, est une manifestation de ce refus et de cette négligence. Je ne regrette pas, pour ma part, d'avoir été nourri jusqu'à 14-15 ans de René Bazin et de Paul Bourget.

Cette image d'un être idéal a peut-être beaucoup d'inconvénients. Mais, je le répète, elle a un avantage certain: c'est qu'elle rémunère l'effort dans l'instant; elle apporte du plaisir au sein même de la souffrance. C'est un avantage précieux, car presque toutes les autres rémunérations de l'effort sont différées dans le temps, et ont donc, de ce fait, un pouvoir d'incitation beaucoup plus faible. (à suivre)

S C H W E I Z E R U M S C H A U *Weiterbildung zum Rhythmislehrer im Zusatzfach*

Prospekte durch H. Zihlmann, Rebacher, 6285 *Hitzkirch*, oder Sekretariat des Konservatoriums, Dreilindenstraße 93, 6006 *Luzern*.

B U C H B E S P R E C H U N G E N

W. Heitler: *Gottesbeweise?* Verl. Klett & Balmer, Zug. 83 S. ISBN 3-264-90100-3

Vielfach dient unser heutiges Tun kurzfristig einem übertriebenen, wegen der Endlichkeit der Rohstoffe nur kurzfristig möglichen Wohlleben. Dazu kommt die gefährliche Tendenz, alle Lebenserscheinungen auf die Gesetze der Physik, d. h. des Toten, einzuschränken. Die Folgen daraus sind die Entwertung des Lebens, einschließlich des Menschen, die Gleichschaltung des Menschen, die Entgeistigung und Sinnlosigkeit des Lebens. Der Autor kämpft gegen diese unhaltbare Auffassung und für eine andere Sicht.

v